

DE BON MATiN

Projet 2010 avec La Régie de Quartier IMPULSION

de Carvin

PROPOSITION **D'INTERVENTION**

Construction *d'une Journée Portes Ouvertes*

Présentation de la Régie de Quartier

Selon le comité national de liaison des Régies de Quartier (CNLRQ), une Régie de Quartier regroupe collectivités locales, logeurs sociaux, et habitants du ou des quartiers qui composent son territoire. Ensemble, ils interviennent sur la gestion urbaine de cet espace géographique et social sur lequel se fonde son action. Sa mission technique est d'entretenir, d'embellir, et de veiller sur le quartier. Elle se traduit par une activité économique qui favorise l'insertion sociale et professionnelle d'habitants en difficulté et l'émergence de nouveaux services. Les activités de la Régie sont le support d'une démarche de médiation et de sensibilisation qui poursuit auprès des habitants et des acteurs locaux une mission sociale : améliorer les relations humaines, inventer des modes de gestion urbaine partagée et surtout construire, en suscitant l'implication et la responsabilisation des habitants, une citoyenneté active sur le territoire de la Régie.

La Régie de Quartier intercommunale IMPULSION a été créée en 2003 par une volonté de territoire présentée par les collectivités, les bailleurs sociaux et les habitants.

Labellisée Régie de Quartier, elle a pour vocation de permettre l'implication des habitants dans le développement économique et social de leur environnement dans un objectif d'amélioration du cadre de vie.

Présentation de l'action

La Régie de Quartier Impulsion a souhaité engager une action de communication autour de son projet associatif et de son objet social. Pour cela, elle a choisi d'organiser une « journée portes ouvertes », à destination des acteurs du territoire qu'ils soient partenaires (financier ou institutionnels), clients, habitants ou autre.

La finalité est de faire (re)connaître la régie de quartier comme un acteur de l'économie solidaire implantée sur un territoire qui construit, co-construit avec son environnement et les acteurs de celui-ci. L'objectif est de faire comprendre le projet Régie de Quartier et le moyen identifié pour y parvenir est d'organiser cette journée portes ouvertes.

Pour se faire, La Régie de Quartier a sollicité l'intervention d'un cabinet extérieur pour construire collectivement le projet et identifier les moyens pour y parvenir.

L'avancée du travail d'accompagnement avec le cabinet Diapaso a permis d'identifier différents outils pour communiquer autour du projet

- La construction d'un film de présentation de la régie de Quartier
- Une lettre d'information et une bande dessinée
- **Des chantiers témoins avec l'intervention d'acteurs professionnels :**
 - Projet avec la Compagnie Les Pakerettes**
 - Un conteur
 - Des stands et ateliers pédagogiques

Chacun de ces outils sera construit de manière collective avec l'intervention d'un professionnel en référence sur la conduite de l'action.

Calendrier prévisionnel

- Novembre - mars : accompagnement par le cabinet extérieur pour la construction du projet
- Avril – juillet : construction des différents outils par les intervenants
- Septembre : journée portes ouvertes

La commande

La journée portes ouvertes prévoit des visites de chantiers qu'entretiennent les salariés. Les visiteurs monteront dans un bus pour se rendre sur les sites. Se dissimuleront dans la foule des acteurs professionnels. Au moment de la visite de chantier, les acteurs joueront des scènes du quotidien de chantier.

Les attentes

L'accent est mis sur la co-construction et le travail en interaction avec le groupe de salariés pour l'élaboration des scénarios et des scénettes.

Les éléments avancés ci-dessous ne sont pas exhaustifs et peuvent être retravaillés, discutés pour établir au mieux la commande et le devis d'intervention.

- Besoin minimum de 2 acteurs (peut-être 4 car 2 acteurs sur site)
- Identification et élaboration du scénario avec le groupe
- Présentation aux groupes des scénettes, échanges et ajustements jusqu'à validation par le groupe
- Représentation : une matinée, un samedi matin

Proposition des Pakerettes pour Les chantiers témoins :
Spectacle : *De bon matin*
Composé de 4 saynètes écrites à partir d'une collecte de paroles

Métier 1 : Ecologie urbaine

Collecte des paroles :

« Utilisez les poubelles !! »

« Evitez de défoncer les poubelles que je puisse les ouvrir !! »

Aider la personne qui a un malaise

Un type pas net sur un banc il pleurait et il brûlait des papiers

Solitude/peur/ accident du travail

« Moi je ferais jamais ça »

« T'es là pour ça »

Point de repère pour personne seule, discussion.

Proximité avec les habitants

Le métier que je ne voudrais pas faire : celui que je fais

Tous les chiens ils me connaissent et ils m'aiment bien : je préfère me balader avec mon chien

Je rencontre toujours les mêmes personnes je connais bien le nom de leur chien

Demain ça ira mieux.

Scène 1 : Le banc



La situation : Jacqueline fait son travail près d'un banc. Sur ce banc un homme (Michel) est assis, il pleure et déchire des photos...

L'histoire : Jacqueline très gênée tente de détendre l'atmosphère en discutant avec lui et en lui racontant des petites histoires sur son travail.

Quiproquo : Il pleure parce que sa chienne s'est faite écrasé. Elle pense que c'est sa femme.

Quand elle comprend, ils sympathisent parce qu'elle adore les chiens et connaît tous ceux du quartier, elle va lui trouver un nouveau compagnon

Thèmes à défendre : Travail de proximité, la sensation de se sentir utile. C'est bien autre chose que de ramasser des papiers par terre.

Extrait : (le début)

Un bruit de bouteilles en verre qui tombent dans une poubelle attire notre attention. Sur un banc Michel (homme, 30/40 ans, plutôt bien habillé) pleure, en déchirant et brûlant des papiers/photos.

Jacqueline (femme 40/50 ans en habit Impulsion) avec son matériel pour ramasser ce qui traîne partout dans les rues. C'est elle qui vient de jeter les bouteilles dans la poubelle. Le bruit a fait sursauter Michel.

Michel : Qu'est-ce que c'est ? Qu'est ce qui se passe ?

Jacqueline : C'est rien, c'est juste moi, enfin c'est plutôt les bouteilles, y'en a partout, de toutes les marques, des tas de canettes aussi, de toutes les couleurs, vides, pleines parfois, c'est rare mais des fois ça arrive !! Alors là je les jette pas, je les garde pour moi !! (*Pendant ce temps Michel s'est remis sur le banc, il a le regard dans le vide, il pleure*) Enfin, je dis ça c'est pour parler... (*elle continue son activité, en s'approchant de Michel*) Ca ne va pas ?

Michel : (*Soupir, pleurs*) Oh non !!! Bou, bou !! J'en ai marre. J'en peux plus. Qu'est ce que je vais devenir moi sans elle, hein ?

Jacqueline : Ah, elle est partie !

Michel : Non, morte.

Jacqueline : Oh pardon excusez-moi. Je suis désolée, toutes mes condoléances !

Michel : Merci, vous êtes gentille.

Jacqueline : Ah ça, ça dépend avec qui ! Tenez tout à l'heure, là j'ai croisée une « demoiselle », en passant devant moi elle dit « Moi, je ne ferais jamais ça » avec sa bouche en cul de poule et son air hautain, 14 ans elle avait, je vous jure alors je lui ai dit « Ben moi aussi je disais ça à ton âge et tu vois ! Y'a pas de sot métier ! et puis s'il n'y avait personne pour le faire, imagine l'état des rues... » Non mais, c'est vrai quoi !

Michel : Ça ne doit pas être marrant tous les jours pour vous non plus.

Jacqueline : C'est vrai que c'est rarement « marrant ». Pour la plupart des gens on existe pas, on fait partie du décor. Ils jettent leurs papiers comme ça par terre, alors moi je dis, « Eh bien vous ne savez pas utiliser les poubelles ? » alors ils me regardent tout surpris, parce qu'ils ne m'avaient pas vu ! et alors soit ils ramassent tout penaud, des fois ils s'excusent ! Puis y'en a d'autres ils disent comme ça « T'es là pour ça non ? » puis ils s'en vont...ah ces moments-là j'aimerais bien être ceinture noire de judo !!! Je vous jure !!

Michel : Tenez-vous pouvez jeter tout ça ! Je veux plus la voir, ça fait trop mal !

Jacqueline : Vous êtes sûr ! (*Michel pleure la tête dans ses mains*) vous voulez que j'appelle les pompiers ou le SAMU ? Je sais comment faire, je l'ai déjà fait, là-bas un peu plus loin, c'était un jeudi je m'en souviens bien ! C'était un petit papy, il est tombé dans les pommes, ça fait un drôle d'effet, ouh lala, le pauvre, j'ai eu une de ces peurs... depuis tous les jeudis je vais prendre mon petit café chez lui !

....

Métier 2 : L'entretien des locaux

Collecte de paroles :

J'adore ça le ménage

Peur : quand on arrive à 4 heures du matin. L'hiver je demande à mon mari de rester dehors dans l'auto.

Désespérées devant l'ampleur des dégâts et saletés à chaque fois.

Ils ne savent pas utiliser la chasse d'eau ?

Ils se moquent de nous, ils font tout ça contre nous.

Les handicapés eux au moins ils nous disent bonjour !

Scène 2 : La cuvette

La situation : Brigitte arrive avec une cuvette de toilette, très, très sale elle l'a déposé aux pieds de son chef. Il se met à hurler.

L'histoire : Brigitte tente de faire comprendre la réalité de son métier : l'ampleur des dégâts qu'elle doit réparer chaque matin à son chef. Le personnage du chef qui visiblement ne connaît rien des conditions de travail représente les personnes qui n'ont aucune idée (ou qui oublient) de l'importance du personnel de service.

Effets comiques : La cuvette sale qu'elle promène. Brigitte parle par petites phrases très précises qui donnent des images bien cocasses. Son chef est complètement dépassé par la situation.

Thèmes à défendre : Reconnaissance du personnel. Elle fait bien son métier, elle aime que ce soit propre. Difficultés liées au travail : horaires matinaux par exemple.

Extrait : (le début)

Le chef : Mais ça ne va pas bien non ?
Qu'est ce qui te prend ? Tu as perdu la boule ? Pourquoi tu as enlevé cette cuvette ?

Brigitte : Pour vous la montrer.

Le chef : Mais je pouvais me déplacer, ce n'était pas la peine de me l'amener !!

Brigitte : Je voulais marquer le coup.

Le chef : Mais, ça ne va pas ? Tu n'as pas l'air de te rendre compte qu'il va falloir tout refaire, tu crois qu'on te paie pour détériorer le matériel ? Comment tu as fait d'ailleurs, pour l'enlever ?

Brigitte : Mais ce n'est pas moi ! Ça c'est la meilleure !!

Le chef : Quoi ! Tu es en train de me dire que les toilettes ont été saccagées ?

Brigitte : Ça fait des mois que je vous le dis ! Chaque lundi c'est la même chose on retrouve tout sens dessus dessous, les murs barbouillés d'un beau dégradé marron accompagné d'un doux parfum : mélange d'urine, de bière, de sueur, et de « crotte », pour rester polie !!

Le chef : Je crois que tu exagère un peu, ce sont des sportifs, je crois qui utilisent la salle le dimanche...

Brigitte : Des sportifs !!! Vous plaisantez ? Je pense que chaque week-end un troupeau de porcs s'en donne à cœur joie et s'amuse à refaire la guerre du feu dans la salle et en particulier aux toilettes...



Métier 3 : Les espaces verts

Collecte de paroles

On est toujours dehors contre vents et marées.

Espaces poubelle : c'est dangereux pour nous : une bouteille qui vole emportée par la débroussailleuse.

Travail physique : j'aime bien (c'est une femme qui parle).

Important : une fois qu'on est passé cela se voit.

Proximité avec les habitants : ils viennent nous parler.

Elle m'engueule : « Tu vas faire crever mes patates !! » (Quand désherbage)

« Eh ton camion est mal garé ! »

Pour les toilettes les femmes sont obligées de revenir à la Régie.

Les tenues ne sont pas très adaptées, les gants surtout. « J'en aimerais bien des roses ! »

Les dangers : les pentes, les fossés, les voitures qui ne respectent pas les plots que nous installons sur la route.

Réponses aux questionnaires :

Les bruits que vous n'aimez pas : celui du broyeur, ça fait mal à la tête !

Plusieurs mettraient un paysage sur les billets de banque.

En quoi aimeriez-vous vous réincarner ? : plusieurs répondent en oiseaux, en plantes diverses



Scène 3 : La débroussailleuse

La situation : Entre un arbuste taillé et un autre non taillé un ancien, André, explique le fonctionnement de la débroussailleuse à une nouvelle, Anne.

L'histoire : André explique à Anne comment se servir d'une débroussailleuse et en quoi consiste leur métier, ce qu'on attend d'elle, il lui montre la différence entre avant qu'ils ne soient passés (arbuste non taillé) et après (arbuste taillé). Il est attentionné, elle a envie d'apprendre. Elle est empêtrée dans sa tenue et les gants.

Eléments comiques : la précipitation d'Anne / la patience d'André ; les anecdotes du métier et l'arrivée d'un collègue recouvert d'herbe de la tête au pied (tout ce qu'ils reçoivent sur eux quand ils passent la débroussailleuse).

Thèmes à défendre : la difficulté du métier : le bruit, les dangers... La passion du métier. L'importance des interventions : ils rendent agréable notre environnement.



Métier 4 : Le bâtiment

Collecte de paroles :

J'aime bien mon travail, y'a une bonne ambiance

J'ai fait tous les postes.

C'est très physique, j'aime bien.

Les vols c'est pénible sur les chantiers.

Salle musique de l'harmonie municipale : on a tout fait.

Réponses questionnaire :

J'aime faire du sport, écouter de la musique (rock, hard rock), me balader.

Je rêve de la République Dominicaine, des Caraïbes.

Scène 4 : La voisine

La situation : Frédéric percher en haut d'une échelle près d'un bâtiment, veut faire une finition (plâtre par exemple). Une voisine s'approche le prenant d'abord pour un petit voyou, elle comprend qui il est, et lui pose tout un tas de questions sur la construction du bâtiment.

L'histoire : Frédéric, d'abord agacé par les questions de la voisine tente de faire son travail puis va se prendre au jeu et finir par lui raconter son métier : l'ambiance de travail, la satisfaction d'un travail bien fait et reconnu... Une exposition des photos du chantier que la voisine a vu aide Frédéric, un peu timide, a se dévoilé. La voisine est exubérante et décousue dans ses questions.

L'humour émergera du face à face de ces deux personnages aux caractères opposés et aux questions peu pertinentes que pose la voisine ; ainsi que du quiproquo de départ.

Thèmes à défendre : Valorisation du travail fini. La bonne ambiance de travail. Un travail qui profite à tous : construction d'une salle de Musique.



COMMISSION EUROPÉENNE
Fonds social européen

